Godār-e zan az godār-e tāriḫ. Tehrān, Kiyānā,
1382/2003, 321 p.

Azadeh Kian-Thiébaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2542>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaud, « *Godār-e zan az godār-e tāriḫ*. Tehrān, Kiyānā, 1382/2003, 321 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 175, mis en ligne le 08 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2542>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Goḍar-e zan az goḍār-e tāriḥ. Tehrān, Kiyānā, 1382/2003, 321 p.

Azadeh Kian-Thiébaud

- ¹ L'ouvrage est un survol de l'histoire de l'Iran pour conter la condition des femmes iraniennes et les inégalités qui leur sont imposées au long de l'histoire. L'A. dont la première réflexion écrite sur le sujet date de 1942, se déclare défenseur des droits de femmes et de leur rôle dans l'histoire, et critique tant la ségrégation sexuelle imposée par les États, les lois et les coutumes sociales que les visions féministes de différence entre les sexes. Selon Bāstānī Pārīzī, il est très difficile de connaître l'histoire sociale de l'Iran à travers le vécu des hommes et des femmes ordinaires car les historiens se sont concentrés exclusivement sur l'élite. Après avoir énuméré les sources disponibles pour les recherches sur la condition des femmes d'antan, à savoir l'historiographie, la jurisprudence et les lois islamiques, les coutumes et les traditions, la littérature et la poésie, l'A. met en évidence la misogynie de ces textes dans lesquels les rares femmes citées sont souvent sanguinaires, appartenant à l'élite. Il dénonce les exactions commises par les souverains contre les femmes, ces principales victimes des guerres, vendues comme esclaves ou que les pauvres étaient forcés d'offrir aux gouverneurs pour acquitter leurs impôts. Bāstānī Pārīzī critique aussi les manipulations des lois islamiques par les uléma et les souverains polygames au détriment des femmes tout en affirmant qu'au regard de la jurisprudence les femmes n'existent que dans et par le mariage. Cet ouvrage moraliste mentionne brièvement quelques exemples des premières femmes juges ou soufies, mais il ne reconnaît pas le rôle des femmes dans l'histoire comme actrices sociales, politique ou culturelles, ne plaide pas pour l'égalité entre les sexes ni met en cause la division sexuée du travail. En dépit de ses critiques, il reste fidèle aux traditions. En effet, l'A. rend hommage aux femmes comme mères et épouses et plaide pour que les hommes reconnaissent la contribution des femmes qui, grâce à leur dévouement, ont soutenu l'ordre patriarcal et la domination masculine !

INDEX

Thèmes : 4.0. Généralités

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

CNRS - Paris